

# ARTS DECORATIFS

## Partie 1 : Louis XIV

Thibaut WOLVESPERGES

12-11-12

### André-Charles Boulle (1642-1732)

#### Biographie

« Ebéniste, ciseleur, et marqueteur ordinaire du roi » mais également « doreur et sculpteur »

- **1672** : Il est admis à l'atelier du Louvre, de sorte que les corporations ne pourront point venir surveiller son travail. Colbert dira de lui : « Le nommé Boulle est le plus habile de Paris ». Il obtient 1000 m<sup>2</sup> d'atelier au Louvre, 2 autres ateliers et une fonderie (qui prend feu en 1720). Une 20<sup>aine</sup> d'artisans travaille pour lui. Salle des Antiques, ateliers à 3 étages, 27 logements et 5 ateliers. On a la liste des occupants. En 72, on sait qu'il y a Jacques Stella et **François Girardon** ; grand amateur et collectionneur de dessins et d'estampes, Boulle possède tous les **exemplaires gravés** ainsi que des **modèles en terre, cire ou plâtre** des œuvres du Cabinet de sculptures de Girardon (notamment *L'Hiver* et le *Temps couché*) mais aussi de Michel-Ange (on sait cela grâce aux inventaires dressés après l'incendie de la fonderie en **1720**). Il possède également 2.000 dessins d'études de Corneille et de Massé et 11.000 portraits d'empereurs. Il voulait réaliser un recueil complet de toutes ses inspirations en plusieurs tomes, à l'image des recueils de **Du Cerceau** (plafonds de Versailles, de **Lepautre**, de **Bérin**). Mariette recense ainsi 260 volumes d'estampe, tous plus ou moins bien classés dont certains volumes en mauvais désordre. Les livres eux-mêmes sont bien classés, mais pas à l'intérieur.
- **1691** : Très réputé, Boulle ne travaille qu'à la commande. D'après le catalogue de ventes de Lebrun : « Les amateurs savent que leur annoncer les ouvrages de Boulle, c'est leur citer les meubles des plus belles formes et de la plus grande richesse. » Boulle publie de ce fait un recueil pour **vendre ses meubles**. La notion de **catalogue** est innovante au 18<sup>e</sup> siècle, voire quasiment unique (on en voit réapparaître seulement au 19<sup>e</sup> s.) Avec ce catalogue, on se rend compte que malheureusement Boulle n'était pas un génial dessinateur (médiocrité de la ligne, *aucun volume, on respect des proportions, difficultés à utiliser le cuivre*). Il dessinait parfois plusieurs objets sur une même feuille, utilisant les espaces vides pour montrer des détails de ses meubles précédents.
- **1708-1709** : Marigny apprécie notamment son goût pour le **néo-grec** et le **classicisme antique** de la commode aux Sphinxes ailées. Le symbole, c'est Versailles, c'est le Louvre.
- **1765** : Blondel écrit : « On admire dans les collections de Julienne (...); ces ouvrages, quoique faits il y a près de 80 ans, sont encore très recherchés et préférés à ceux de notre siècle. (...) Ces mêmes ouvrages sont forts recherchés aujourd'hui après avoir été constamment renfermés dans les garde-meubles. »

## Oeuvres

### \* Fragment de marqueterie florale

Naturalisme époustouflant. Panneau replaqué sur meuble du 16<sup>e</sup> siècle.

C'est le plus habile artisan d'alors. Entre 1708 et 1720, on doit faire des attributions dangereuses. Appellation dans certains actes : « ébéniste et marqueteur » = à l'époque, les deux métiers sont encore différenciés. Boulle a utilisé sa sœur comme marqueteuse. Très rare jusqu'en 1715. On connaît un marqueteur qui travailla pour l'Axe au milieu du 19<sup>e</sup>, et puis Riesener, mais c'est une mention rarissime.

On le voit dans les œuvres de Boulle : au départ, c'est LE grand maître, et il est tellement majestueux qu'il aura l'**atelier royal**.

Ses premières œuvres en bois font apparaître des éléments de marqueterie métallique. Il attaque d'abord les fleurs, puis il cherche à faire tout métal (sans pour autant abandonner la marqueterie florale).

Il livre dès 1680 une grande table de 5 pieds de large (1,60 m) avec un fond d'écaille de tortue et aussi, en juin 1681, des portes-torchères ainsi qu'un Cabinet pour le Dauphin (Petit salon avec marqueterie métallique sur plafond et sol) dès 1682. Quinze tableaux de fleurs sont recensés en 1715. En 1720, Boulle a 17 caisses de marqueterie renfermant des fleurs, des oiseaux, des animaux, tous « ouvrages de Boulle père fait durant sa jeunesse ». En 1732, on parle de « meubles fort vieux ».

### \* Armoire du Louvre (v.1690-1700)

Introduction du vent (éléments virevoltant, enchevêtrements, oiseaux et papillons s'échappant des bouquets). Un oiseau vient picorer un insecte. Aspect naturaliste renforcé. Suprématie de Boulle. Fond d'écailles colossal. Côté **mordoré** qui vient enflammer les bouquets de marqueterie florale. Réchauffement du tableau. Meuble de qualité supérieure.

\* *Tulipes recroquevillées sur elles-mêmes* (« *Tulipomania* » en Hollande au 17<sup>e</sup> s.)

Marqueterie du côté. Rapport hauteur du tableau/hauteur de l'armoire. Il ne s'arrête pas au cadre : la mousse au pied de la branche d'arbre dépasse le cadre pour bien asseoir la profondeur et repousser les limites spatiales. Le perroquet est magnifique. Etude de Pierre Rameau sur ce meuble. Il a pas mal publié dessus, et travaille à l'Ecole du Louvre. Il a fait faire à ses étudiants une copie avec 30 essences de bois différents (normalement 10 au max., sauf chez Gole). Il faut 500 heures pour achever un travail de ce genre (dont 200 heures pour les parois latérales).

### \* Commode aux Sphinx ailés (1708)

Le fond est à nouveau sur fond d'écaille. Meuble très riche, marqueterie métallique en deux matières (laiton et étain). Jeux de tons et de teintes. Le traitement des bronzes dorés dépasse le niveau fonctionnel (chutes d'angles, tiroirs, etc). Point lumineux = corne teintée du tiroir : ajout d'un **fond bleu imitant le lapis-lazuli**. Ce fond bleu à la base du tableau (idem sur le meuble du Louvre) souligne ce dernier en l'encadrant et attire le regard. Tiroir en excroissance désaxé par rapport à la ceinture = côté dynamique en corrélation avec la ligne des pieds.

### \* Meuble du Getty Museum

Champ sur fond d'écaille rouge. L'œil virevolte. Lambrequin fusionnel, dynamique. Ceinture droite avec un **motif rayonnant en marqueterie métallique** sur le panneau central (rouge).

### \* Le Cabinet de la Wallace Collection (F16) vers 1670-1675 (186 x 123 x 65 cm)

Fait partie d'une paire (*Hiver* et *Printemps*). Au départ, quatre meubles étaient prévus (les **quatre saisons**).

Ici, la **conception du pied** va au-delà des piètements précédents et n'est pas entièrement métallique. Il y a une grande réflexion : les figures sont sculptées en rapport entre les autres sculptures du cabinet. En effet, les plafonds de Lebrun intègrent dans les corniches des grandes figures sculptées de stuc. Avant le changement de cette mode de plafonds richissimes vers 1780, on adaptait le piètement des meubles aux décors plafonnant. Puis abandon du **bois doré**.

Beaux **Atlantes** avec décor de lambris (fond plat du piètement). Tableau de marqueterie florale. Nouvelle présentation en partie haute : vantail et tabernacle : prétexte à recevoir un superbe décor de marqueterie florale différente de celle des tiroirs, avec (1) trophée militaire de bronze doré (sup.) et (2) transformation d'un tiroir latéral avec un léger ressaut (inf.) dynamisant le rythme du meuble (**jeu sur les retraits et les avancées** + arrondis pour amener le regard vers le centre). Marqueterie métallique en encadrement au-dessus de la ceinture. La marqueterie métallique sert encore de complément timide : le revers du vantail est tout métal, mais pas encore prépondérant (relégué sur espace restreint car difficile à travailler).

### \* Le Cabinet d'Hercule et Hippolyte (largeur = 1,51 m)

Apparition de figures ahurissantes servant au **soutènement**. Recherche sur la juste proportion. Cabinet plus large que les autres, donc recherche de sculptures plus osées, plus imposantes ; leurs mains passent sous le tiroir. **Contorsion** des personnages > les pieds ne sont pas disposés sur le même niveau = **emmarchement** pour soutenir le mouvement dynamique des dieux. Boule a dû voir les plafonds de la Galerie d'Apollon et notamment ses soutiens d'entablement.

La partie supérieure présente un **vantail** plus large : trophée militaire avec Louis XIV au centre. Intérieur plus riche avec un vrai théâtre, colonnes en écailles, marqueterie très particulière. Sur le vantail, lion et coq. Naturalisme extraordinaire, forêt d'acanthos virevoltante. Tête baissée, prêts à attaquer, l'œil phénoménal, l'animal semble vivant et en mouvement. Le coq a été rajouté après le *Traité de Nimègue*. Enchaînement des lignes.

### \* Le Cabinet au perroquet du Louvre

Tableau central = perroquet sur une branche cassée. Travail quasiment en série. Le 1<sup>er</sup> cabinet de ce genre est au Wallace, le 2<sup>e</sup> au Getty ; il y a également un exemplaire à Versailles.

Toutes les parties secondaires sont aussi importantes. Cabinet absolument passionnant et complexe. Recherche d'**assujettissement du décor**. Boule essaie de réduire les heures de travail et pourtant niche richissime avec décor de grotesques et rivière (au centre).

### \* Le Cabinet au perroquet de Versailles

Rangée de 5 tiroirs latéraux. Le but de Boulle est d'arriver au tout métal, et nous avons ici l'un des derniers stades dans ses travaux. Restaurations au 19<sup>e</sup> siècle. Vantail central avec décor de griffe de lion et laurier (dynamique d'**encadrement** à la base, mais aussi de **soutien**) semblable à celui des encadrements de dessus de porte du Château de Versailles. Boulle se rendait quotidiennement à Versailles. Mise en scène du tableau central = jeu sur le contraste première partie / contrepartie. La superbe **entrée de serrure**, avec son masque d'Apollon, est soulignée par une marqueterie de métal (argent/or) dans les meilleurs contrastes. Mise en valeur des bronzes dorés : même trophée militaire dédoublé au-dessus du vantail et équilibre grâce aux répons au niveau des tiroirs. A l'intérieur, jeu d'**alternances** avec fond de métal jaune et d'argent. Boulle entrevoit toutes les possibilités.

### \* Le Cabinet au perroquet de Suède

Corrections très rapides de Boulle en seulement 5 ans. Il avance pas à pas. Superbe encadrement avec tableau de bronze, **feuille d'acanthé** faisant lien avec marqueterie métallique, côté plus riche que celle de la Wallace Collection. On voit mieux l'écaille rouge et les éclats bleus. Contraste par rapport à l'écaille brune. Pour les décors secondaires, grande élégance.

### \* Le Cabinet du Louvre à l'effigie de Louis XIV

Le cabinet n'est plus à la mode à la fin du 17<sup>e</sup> siècle car il est remplacé par la commode pas plus tard que 1700. Ce meuble témoigne encore de certaines évolutions. A la fois idée extraordinaire : au centre, Louis XIV en majesté, qui n'est plus relégué sur **médailillon de profil**, mais figure en Hercule et en général romain – les deux à la fois tant qu'à faire (jupe + massue + **manteau fleurdelisé** !) Ces représentations de Louis XIV en pied avaient été introduites par certains particuliers dans leur cour d'honneur ou dans le parc de leur propriété. Boulle imagine un nouveau système de présentation : Les tiroirs ne sont plus en façade mais **sur les flancs**. Sur la façade, mouvement partant du ped de lion à feuille de laurier et allant vers les feuilles d'acanthé pour une mise en valeur maximale de la figure en bronze doré de Louis XIV.

### \* Armoire d'Apollon et Daphné

Composition identique à la précédente. La partie centrale est un cartouche de bronze mis en valeur comme le bouquet de fleur par l'**adjonction d'une console** et d'un **baldaquin**. Question de proportions. Apollon perd le combat. La main de bronze de Daphné se transforme en marbre = mariage parfait entre les décors de bronze et la MM. *On compte 8 meubles de ce genre au monde de nos jours*. Problématiques de l'encadrement pour allonger en hauteur le cartouche. Revers de vantaux d'une qualité incroyable, également division tripartite. Décor moins luxuriant qu'à l'extérieur (traitement en série, **première partie** et **contrepartie**). Petit côté : figures des quatre saisons (comme l'*Hiver* ou l'*Automne* avec le vin).

### \* Armoire au Char d'Apollon (MMA)

Tentative d'agrandir le tableau central, en ressaut par rapport au reste du vantail. Mais solution non satisfaisante car il en réalise seulement en 2 exemplaires. Etape intermédiaire.

\* **Armoire d'Aspasie et de Socrate (1710)**

Charnières angulaires : non plus 8, mais 4 à volutes, **reflétant la composition** sur elle-même. Socrate parle avec la femme. Esthétiquement, Boule conçoit les deux tableaux comme un seul = l'entre-vantaux, très large et en ressaut, brise ce tableau en passant au dessus de la corniche mais l'unit à nouveau au niveau de l'entablement par un énorme bronze doré en arcade.

\* **Meuble à pendule de la Wallace Collection (F 4293) 111 x 196 x 65,8 cm**

Meuble d'apparat. Très belle description dans l'acte de *Délaissement des Biens* d'André Boule à ses fils > première partie et contrepartie en pendant (respectivement 5000 et 4000 livres) : en 1793, on retrouve les deux meubles chez le marchand Donjeux puis ils ont été séparés, et un seul exemplaire (modèle unique) nous est parvenu.

Décor unitaire : on a quatre charnières renfermant 1 composition comme dans un tableau. Au départ, 8 charnières renfermant 2 compositions dans 2 vantaux – contrairement aux deux dernières armoires de Boule (1715). Volonté d'agrandir la **composition centrale** (= Bouquet de fleurs dans un vase + piédestal) et donc élargissement des vantaux (cf. *Dessin à la sanguine*). L'abattée est plus imposante : au-dessus, arc en plein cintre (au centre) et corniche épaisse déterminant sa largeur. Grande console interrompue par le **régulateur**. Décor centré de volutes, tableau unitaire mais deux socles + rosace formant un angle de la composition qu'elle ferme. Vision géniale d'adapter tous les éléments à la forme du meuble et à la forme des uns et des autres.

Pendule asymétrique (*presque Style Régence, vers 1715-1723*) avec cruche de bonze doré et trois putti ailés. Travail complexe se dégageant de la tradition ennuyeuse de ses confrères : plaques avec angelots, rotonde dans l'eau, chiffres séparés (*rectangles parfaits légèrement violonés*). On connaît un **régulateur indépendant** de Boule (cf. *Projet des Arts Décoratifs*).

\* **Commode sauteuse en paire pour Louis XIV (déc. 1708 et fév. 1709) 128,3 x 87,6 x 67,9 cm**

Les 2  **tiroirs** sont différents pour une plus grande animation : **concave** en haut, **convexe** en bas + Tiroir du haut **moins large que celui du bas**. **Poignée du tiroir supérieur** rattachée à l'entrée de serrure par un motif végétal de feuilles d'acanthé se perpétuant dans la MM du meuble (= mariage bronze/décor métallique). Sur le **tiroir inférieur**, **il y a 2 poignées** mobiles et une entrée de serrure séparée à crête de coque. L'œil est obligé de percevoir tous les détails comme dans un tableau. Grands **pieds** en console, extraordinaire. Motifs de **piètement** de lion et feuille d'acanthé. Ces piètements supportent des **agrafes de bronze dorés** (protection du bois + fameux motif des sphinges ailées). 1<sup>ère</sup> commode avec un **plateau de marbre** (comme un sarcophage). Pour des raisons d'équilibre, Boule ajoute 4 pieds supplémentaires pour fermer l'arche, passant ainsi de 4 à 8 pieds. Motifs inversés en volute : élégance révolutionnaire. Marqueterie à l'intérieur du pied (finition extraordinaire). Pieds en vrille avec bâtis en chêne. Tiroir en sapin puissant et propre (et non en chêne) : là encore, soin du travail du bâtis.

Autres exemplaires de ce type au MMA (*Coll. Linsky*) ou au château de Vaux-le-Vicomte (répétition exacte du modèle). Au début des années 1750s, modèle très recherché par les grands amateurs (*la sœur de Marigny lui en offre un*). Description comme « **bureau** » car le terme « commode » n'est pas encore au point en 1708.

### \* Bureau Mazarin à 8 pieds

(1) **Bureau de la vente Givenchy de décembre 93** (Christie's Monaco, 22.000 F) vers 1708-1710 (189 x 90 x 91,5 cm)

Tiroir central en retrait. Réminiscence corrigée en 1740-45 sur le **Bureau de Vaux-le-Vicomte** par un tiroir central au même niveau que les tiroirs latéraux + reprise de la très forte **agrafe de bronze dorée** du Bureau du Dauphin de BVRB (1745)

(2) **Bureau du Louvre** (modèle de Vaux-le-Vicomte) 0A 6313 (202 x 80 x 105 cm)

**Piètement concave à faces** avec forte **volute** et affinement vers le bas (grande solidité avec seulement 4 pieds). 3 tiroirs en façade d'un côté, 3 faux tiroirs à l'arrière. **Tiroir central** en retrait, légèrement concave + fortes **agrafes de bronze doré** pour cacher la distance entre la façade des deux tiroirs latéraux et du tiroir central. Boule évolue et corrige. **Le plateau** est parfaitement rectangulaire (*et ne suit la forme de la ceinture que vers 1740-45*). On compte **10** bronzes dorés = 4 **chutes d'angles** (= consoles en volutes avec petites têtes de vieillard) + 4 **agrafes** au centre et sur les côtés (= 2 masques antique de femme ou d'Apollon).

(3) **Bureau de la Wallace Collection** (vers 1700-1720) F 427 (191 x 78 x 97 cm)

Boule a encore corrigé : la façade du tiroir va cette fois-ci à la rencontre de la console. Exit le **dessin en bronze en demi-cercle entre les deux** (pas très élégant). Le Bureau du Louvre avait cependant un intérêt dans la courbe rejoignant les pieds. Ici, la forme de la ceinture a également changé pour induire celle des piètements.

Sur le côté : Temps d'arrêt avec **ligne droite** et dessous **ligne qui suit la ceinture** : les 2 lignes rompus par une agrafe (= *Figure d'Héraclite pleurant*).

(4) **Exemplaire de Versailles** (modèle du Prince de Condé) (v. 1720)

Meuble Régence déjà, avec contrecourbe, accroche + temps d'arrêt. Grandes figures de vieillards.

➤ Boule traduit en ébénisterie des meubles de menuisier

### \* Tables de l'Orangerie de Versailles

Consoles de menuiseries normalement fixées au mur. Boule joue avec une **console à 6 pieds** de peur que le meuble ne parte en avant (2 pieds supplémentaires sur les côtés en plus des 4 pieds, mais pas de la même forme : ils sont liés à l'entretoise qui leur tourne autour).

**Arrière du meuble marqueté** : 3 séquences décoratives encadrées mais liées par des losanges. Marqueterie métallique (cf. *Ménagerie de la Duchesse de Bourgogne en rapport avec les décorations de la pièce*). Décor central en 1<sup>ère</sup> partie et encadrement en contrepartie sur le plateau de console.

### \* Table et consoles de la Duchesse de Bourgogne